

SANDRA HOIBIAN

## La crise du Covid, potion amère pour les vacances

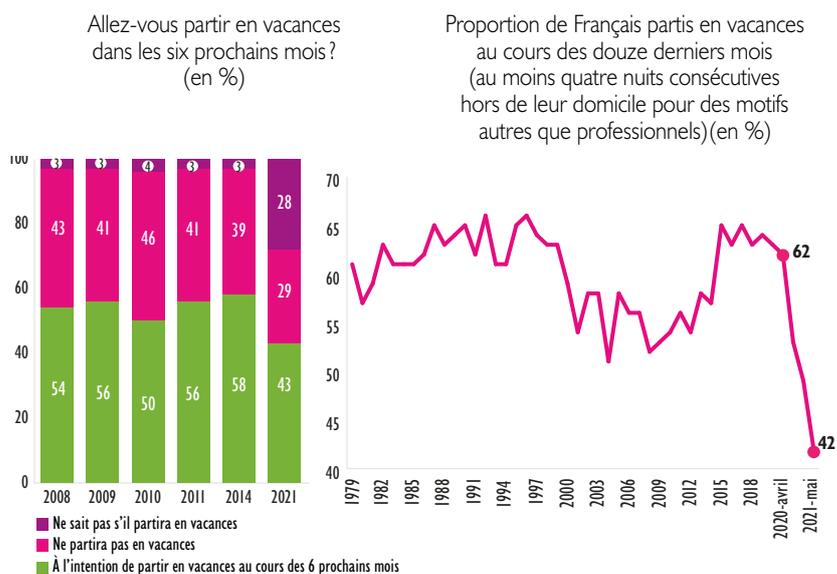
Confinements, interdictions de déplacement, fermeture des restaurants et des hôtels, interdiction des événements festifs, culturels, ... c'est peu de dire que le secteur du tourisme et des loisirs a été durement touché par la crise du Covid. Une période qui conduit à une chute inédite du taux de départ en vacances des Français, passant de 62 % avant la crise à 42 % en mai 2021 selon l'enquête du CRÉDOC Conditions de vie et aspirations des Français. On aurait pu s'attendre à ce que le relâchement des contraintes sanitaires amplifie une forme de rattrapage dans les projets de vacances. Or les intentions de départ en vacances pour les six prochains mois sont, elles aussi, au plus bas. En mai 2021, 28 % des Français ne savent pas encore s'ils partiront en vacances, un taux jamais constaté.

L'enquête du CRÉDOC montre que les projets sont minés par les difficultés financières, mais aussi, en raison de la crise sanitaire, par l'incertitude liée à la complexité de l'organisation des vacances; c'est notamment le cas pour les personnes de plus de 70 ans. Tandis que les jeunes, eux, justifient plus souvent leur absence de projets de vacances pour préserver une insertion professionnelle malmenée par la crise. Pour les Français qui l'ont constatée, la dégradation des liens avec les proches durant la crise sanitaire pourrait, elle aussi, être un frein aux départs.

### > Du jamais vu : seulement quatre Français sur dix envisagent de partir en vacances

L'enquête menée en mai 2021 par le CRÉDOC révèle une baisse marquée des intentions de départ en vacances. Seuls 43 % des Français envisagent une escapade au cours des six prochains mois, soit une baisse de 15 points par rapport à 2014, date de la dernière enquête. 29 % sont certains de ne pas partir (contre 39 %). Et 28 % ne savent pas encore ce qu'ils feront (contre 3 %). On aurait pu penser que les envies de départ seraient relancées par différents facteurs: le calendrier de levée progressive des limitations réglementaires annoncé par le chef de l'État aurait pu permettre aux ménages de commencer à s'organiser; l'accélération du calendrier vaccinal aurait pu

#### APRÈS LA CHUTE DES DÉPARTS DEPUIS UN AN, LES INTENTIONS POUR LES SIX PROCHAINS MOIS RESTENT AU PLUS BAS, MINÉES PAR L'INCERTITUDE



Source: CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations des Français.

Lecture: La part des Français partis en vacances au cours des 12 derniers mois a chuté de 62 % à 42 % en un an. En mai 2021, seulement 43 % ont l'intention de partir au cours des six prochains mois, 28 % sont indécis.

suffisamment rassurer une partie de la population; le sentiment de privation accumulé accompagné d'une forme d'enthousiasme et d'espoir retrouvé avec le déconfinement; et enfin les milliards d'épargne accumulés par une partie des ménages auraient pu favoriser une progression des intentions de taux de départ.

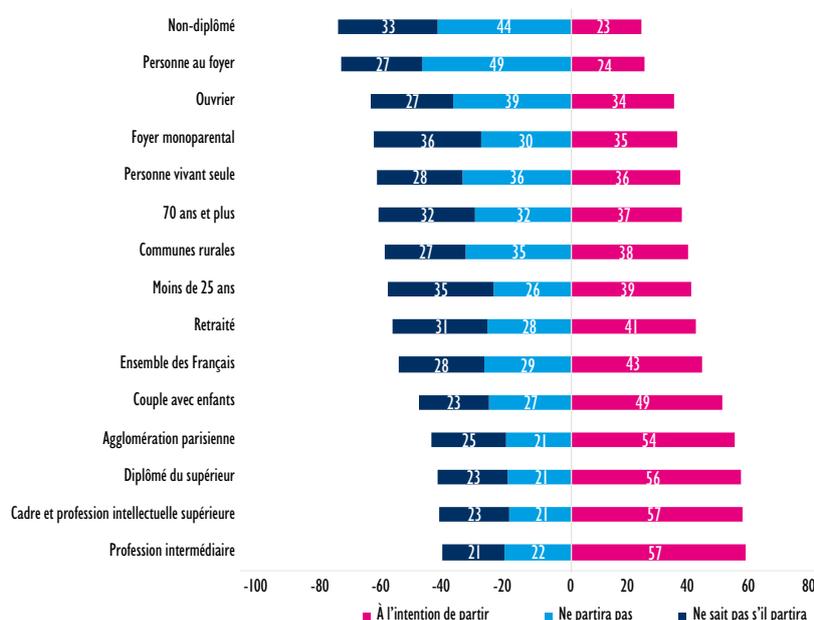
Ce faible taux d'intentions de départ vient s'ajouter à la chute drastique des départs en vacances constatée par le CRÉDOC depuis le début de la crise sanitaire, en mars 2020. Malgré des périodes de répit et des possibilités temporaires de voyager (par exemple à l'été 2020 entre deux vagues du virus, aux vacances de la Toussaint ou de Pâques), la proportion de Français partis en vacances plus de quatre jours consécutifs au cours des douze derniers mois a chuté de manière spectaculaire. En mai 2021, elle est de 42 %, du jamais vu en quarante années de suivi. En janvier 2020, avant la diffusion du virus couronné dans l'Hexagone, la proportion était de 62 %, soit une baisse de 20 points. À titre de comparaison, la diminution du taux de départ avait été de 4 points lors de la crise des subprimes en 2008. Le taux de départ a particulièrement chuté avec la crise chez les 70 ans et plus (39 % sont partis, -28 points par rapport à janvier 2020, avant la crise), les retraités (40 %, -28 points), les habitants de l'agglomération parisienne (52 %, -25 pts), les professions intermédiaires (50 %, -25 points). Mais alors que les habitants de l'agglomération parisienne comptent bien se rattraper, d'autres profils, qui partent déjà moins souvent que la moyenne, pensent rester à demeure tout l'été et les mois suivants, ou sont dans l'incertitude: les non-diplômés, les personnes au foyer, les 70 ans et plus, les personnes seules, les foyers monoparentaux. L'incertitude ampute particulièrement les projets de vacances des moins de 25 ans, les personnes les plus âgées et des familles monoparentales.

## > Des difficultés financières mais aussi à s'organiser

Chez ceux qui n'ont pas l'intention de partir en vacances, le coût financier

### L'INCERTITUDE EST GÉNÉRALE MAIS TOUCHE DAVANTAGE LES JEUNES, LES PLUS DE 70 ANS ET LES FAMILLES MONOPARENTALES

Allez-vous partir en vacances dans les six prochains mois? (en %)



Source: CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021.

Lecture: 33 % des non-diplômés ne savent pas encore s'ils partiront en vacances au cours des six prochains mois.

arrive, sans surprise, au premier rang des freins au départ. Les vacances sont, de longue date, une variable d'ajustement du budget des ménages. Et une partie de la population est mécaniquement dans l'impossibilité de s'offrir ce type de dépenses. Or la situation financière d'un quart des Français a été dégradée au cours de la crise sanitaire: perte d'emploi, de salaire, progression de certaines dépenses (fermeture des cantines scolaires, impossibilité à chasser les promotions dans différents lieux de vente, dépenses numériques devenues incontournables...).

La deuxième raison, plus nouvelle et en liaison avec la singularité de la période, est la complexité à s'organiser dans un contexte d'incertitude. Elle arrive en tête des raisons évoquées par les 28 % de Français qui ne savent pas encore s'ils partiront. Même si le gouvernement a annoncé un calendrier de déconfinement, les Français sont nombreux à craindre des revirements liés à l'imprévisibilité du virus et de ses variants. Les personnes les plus âgées (70 ans et plus) sont particulièrement nombreuses à évoquer cette raison. Pour cette classe d'âge, l'habitude du voyage et de la mobilité a été moins acquise dans la

jeunesse. L'imprévisibilité et les inquiétudes liées aux réservations, aux remboursements, qu'il s'agisse des lieux de vacances ou des transports, dépassent de loin, pour ces personnes, la peur de contracter la maladie.

Chez les plus jeunes, au-delà des questions financières, les raisons professionnelles sont plus souvent évoquées. Les difficultés à poursuivre son cursus, à suivre des stages, l'insertion professionnelle complexifiée ou retardée poussent probablement une partie de la jeunesse à tenter de rattraper le temps perdu sur ce plan. Finalement, pour l'ensemble des Français, la crainte d'attraper le Covid ou les freins liés à la santé (difficulté à se déplacer, besoins de soins...) sont largement secondaires.

## > Une moindre envie de partir lorsque les liens avec les proches ont pâti de la distanciation sociale

D'autres raisons, non évoquées dans les réponses proposées aux interviewés, semblent également jouer sur cette absence d'envie de partir. Le départ en vacances est un moment privilégié de lien social, pour se retrouver en

famille, avec des amis, au sein de son couple, ou avec ses enfants. Il fait figure de marqueur du temps en offrant des souvenirs qui resteront longtemps dans les mémoires. Les vacances constituent aussi des moments d'intimité partagés au quotidien. Rappelons que, selon les enquêtes du ministère du Tourisme, l'hébergement chez des proches, famille ou amis, est le premier mode d'hébergement des Français, et qu'un Français sur deux motive son envie de partir en vacances par le souhait de passer du temps avec ses proches.

Or, la crise de la pandémie a ceci de particulier qu'elle a limité la fréquence des liens sociaux pour de multiples raisons: respect des consignes administratives (limitation des déplacements), crainte de contracter la maladie ou de la transmettre, limitations des occasions de retrouvailles lors des mariages, des naissances, des anniversaires, des fêtes religieuses...

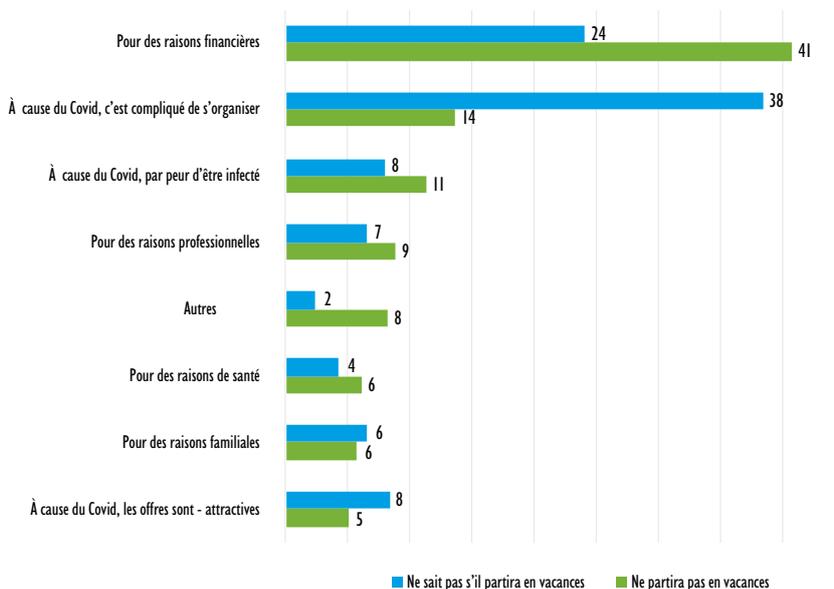
Sur le plan de la qualité des relations, les situations sont plus diverses. 16 % des Français indiquent que la qualité des liens avec leurs proches s'est améliorée. La crise a probablement poussé ces personnes à prendre des nouvelles plus régulièrement; à recentrer des moments d'échanges sur un petit noyau de très proches avec qui il devenait important de pouvoir se confier ou d'apporter son soutien pour traverser cette période inédite.

À l'opposé, 20 % des Français déclarent que la crise a eu pour effet de distendre et détériorer la qualité de leurs liens avec leurs proches. L'enquête du CRÉDOC révèle que les intentions de départ en vacances sont d'autant plus faibles que les liens sociaux ont été abîmés par cette période.

Dans la même veine, les intentions de départ sont beaucoup plus fortes chez les personnes qui considèrent que leurs relations de couple sont très bonnes (52 %), ou bonnes (48 %) que chez celles qui avouent des relations de couple dégradées (29 %). Or, parmi les personnes qui expriment des relations de mauvaise qualité avec leur compagnon ou compagne, 46 % indiquent que la crise du Covid a dégradé la qualité de leurs liens avec leurs proches.

## LA COMPLEXITÉ D'ORGANISATION, DEUXIÈME FREIN AU DÉPART CHEZ CEUX QUI N'ONT PAS L'INTENTION DE PARTIR

Pour quelle raison principale ne partirez-vous pas en vacances au cours des six prochains mois? / Pour quelle raison principale ne savez-vous pas si vous allez partir? (en %)

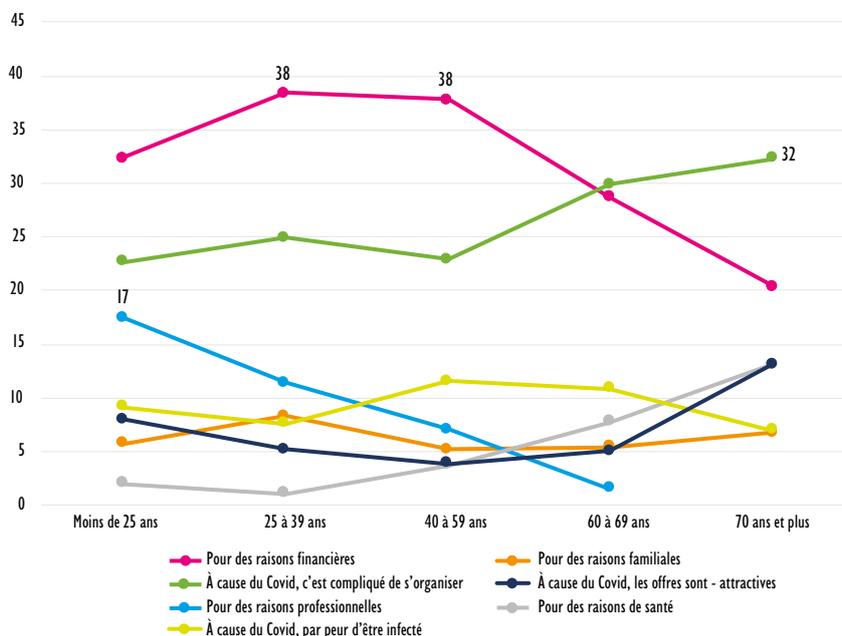


Source: CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021.

Lecture: 38 % de ceux qui ne savent pas encore s'ils partiront l'expliquent par la complexité à s'organiser à cause du Covid.

## DIFFICULTÉS D'ORGANISATION POUR LES PLUS ÂGÉS, INSERTION PROFESSIONNELLE POUR LES JEUNES

Pour quelle raison principale ne partirez-vous pas en vacances? / Pour quelle raison principale ne savez-vous pas si vous allez partir? (en %)



Source: CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021.

Lecture: 17 % des jeunes évoquent des raisons professionnelles comme frein au départ.

## > Un changement dans les habitudes?

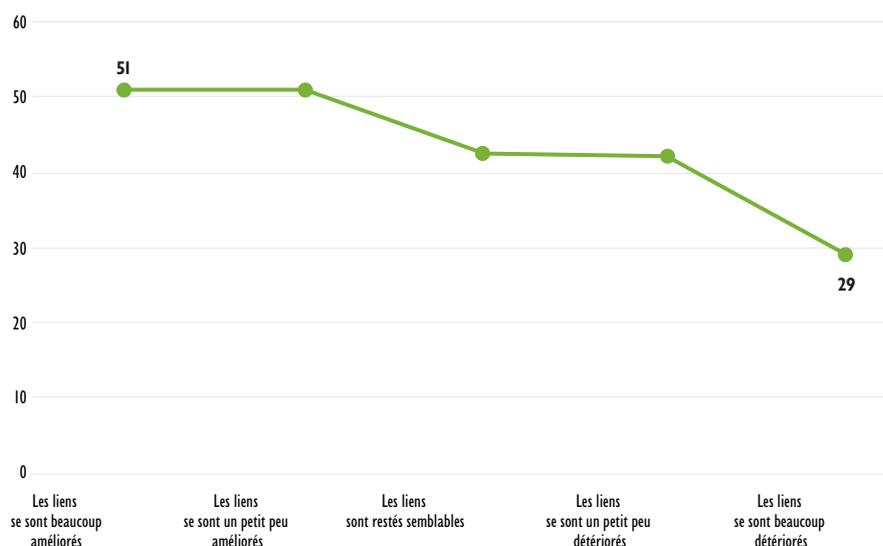
Enfin, la période a opéré un pas de côté par rapport aux habitudes. Ce qui était auparavant indispensable a pu

disparaître du quotidien pendant de longs mois, poussant une partie de la population à réfléchir à ses pratiques, à la distinction entre « l'essentiel » et le « superflu ». Déjà avant la crise sanitaire, huit Français sur dix

déclaraient avoir envie de ralentir plutôt que de vivre la vie à 100 à l'heure. Et pendant le premier confinement, les associations d'idées avec la crise sanitaire étaient partagées en deux : d'un côté des inquiétudes, de la tristesse, de la peur, de l'autre du temps pour soi, en famille, et une expérience nouvelle de moindre consommation dans une société jusqu'alors gouvernée par une progression quasi ininterrompue de la mobilité et de la consommation...

Depuis que le CRÉDOC interroge la population sur les restrictions budgétaires qu'elle s'impose, les loisirs et les vacances arrivent, sans surprise, en tête des réponses (entre 40 % et 60 % selon les années). À la fois car ces postes font figure de variable d'ajustement pour les budgets serrés, et parce que, d'une certaine manière, le désir de loisirs et de vacances s'inscrit dans un réservoir d'envie quasi infini : on peut toujours partir plus souvent en vacances, aller plus souvent au restaurant, etc. Pendant le grand confinement, ce sentiment de restriction avait chuté de manière inédite à seulement 23 %. On voit là ce que les économistes appellent un effet de comparaison. On a plus envie de partir en vacances quand on a le sentiment que beaucoup ont la chance de partir et, dans la même logique, on a moins eu le sentiment de se restreindre sur les vacances et les loisirs depuis le début de la pandémie alors que tout le monde a été logé à la même enseigne. Après une courte reprise en septembre 2020, alors qu'une issue rapide de la crise semblait encore possible, le sentiment de devoir se restreindre sur le départ en vacances ne retrouve pas son niveau d'avant-crise (38 % en mai 2021 contre 49 % en janvier 2020). Le sentiment de devoir se restreindre sur son budget vacances et loisirs a-t-il laissé

## LES INTENTIONS DE DÉPART EN VACANCES SONT PLUS FAIBLES QUAND LES LIENS AVEC LES PROCHES SE SONT DÉTÉRIORÉS PENDANT LA CRISE

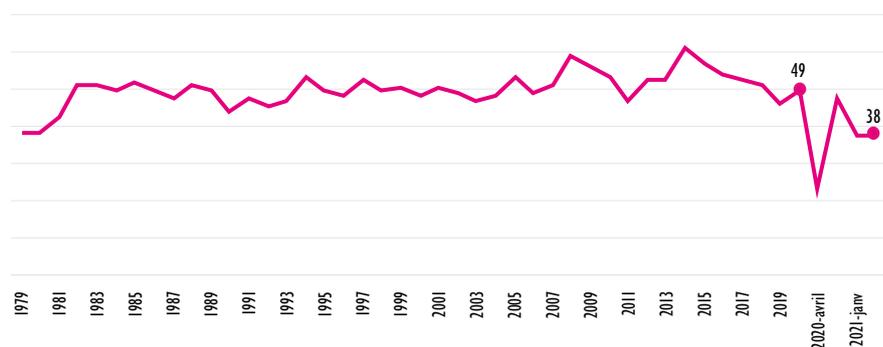


Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021.

Lecture : 51 % des personnes qui considèrent que les liens avec leurs proches se sont améliorés depuis le début de la crise ont l'intention de partir en vacances, contre 29 % de ceux qui considèrent que ces liens sont beaucoup détériorés.

## UNE MOINDRE ENVIE DE DÉPENSER EN VACANCES ET POUR LES LOISIRS ?

Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget vacances et loisirs? (en %)



Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021.

Lecture : en mai 2021, 38 % des Français ont le sentiment de s'imposer régulièrement des restrictions sur leur budget vacances et loisirs.

la place à l'envie d'autres pratiques de temps libre découvertes pendant cette période et moins coûteuses financièrement, comme des moments entre amis, des loisirs créatifs, du temps passé à cuisiner, bricoler, des balades dans la

nature, des pratiques sportives? Ou bien ce sentiment de se restreindre reparaitra-t-il quand les contraintes liées au contexte sanitaire seront complètement levées, les départs en vacances retrouvant alors leur niveau d'avant-crise? ■

### Pour en savoir plus

- > *Un monde sans après*, note de conjoncture sociétale CRÉDOC, mars 2021.
- > Des analyses complémentaires sur les départs ou les intentions de départ en vacances peuvent être réalisées sur devis à partir de l'enquête du CRÉDOC Conditions de vie et aspirations des Français.